Marie Moret à Céline Renooz, 7 janvier 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Renooz, Céline (1840-1928) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52
Collation2 p. (9r, 10r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Céline Renooz, 7 janvier 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3439

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction7 janvier 1892
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireRenooz, Céline (1840-1928)
Lieu de destination7, rue des Ruisseaux, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméMarie Moret a fait un échange de livres avec la correspondante mais avoue ne pas avoir eu le temps de lire ceux reçus. Rappelle que les idées politiques et sociales de Godin se trouvent dans les ouvrages envoyés et dans *Le Devoir*. Marie décrit l'importance du *Devoir* comme œuvre de propagande des idées de Godin.
SupportLe nom de la destinataire, Renooz, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Madame ».

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Livres, Propagande

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomRenooz, Céline (1840-1928)
GenreFemme
Pays d'origineBelgique
Activité

- Féminisme
- Littérature
- Presse

BiographieFéministe et femme de lettres belge née en 1840 à Liège (Belgique) et décédée en 1928 à Paris. Directrice de *La Revue scientifique des femmes*, publiée à Paris en 1888-1889, avec laquelle le journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) procède à l'échange à partir du mois d'avril 1889.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3439?context=pdf

Guise Familistère
7 janvier 1892

Madame, Renoody

Ma vie est trop occupée pour que j'aie pu encore lire vos ouvrages comme il faudrait l'avoir fait pour en parler en connaissance de cause ; mais, certes leur originalité me fait vivement désirer la publication du complément annoncé.

Par votre lettre du 3, vous me demandez précisément de m'intéresser à cette publication et à notre doctrine.

Mais si de notre côté, vous avez eu le temps d'ouvrir les ouvrages que je vous ai envoyés, en mars dernier, en échange des vôtres ; et si vous avez également suivi "Le Devoir" qui depuis, vous a été régulièrement adressé ; — vous aurez pu voir que le fondateur du Familistère J.-B. A. Godin a posé un ensemble d'idées sociales et philosophiques au rappel et à la propagande desquelles "Le Devoir" est exclusivement consacré. Il n'a pas d'autre raison d'être. La question de la femme comme celle de la paix et bien d'autres ont leur part dans "Le Devoir" parce qu'elles avaient cette même place dans les préoccupations de mon mari.

Passons à l'autre côté de la question :

Le nombre des abonnés du "Devoir" est insignifiant. La revue se distribue surtout en échanges et en services gratuits.

Ajoutez qu'il en est de même de tous les ouvrages portés sur la couverture du "Devoir".

Cette œuvre de propagande et de publicité qui est à la fois mon bonheur et l'accomplissement d'un devoir sacré envers mon mari, m'est absolument personnelle. Or, mes ressources n'ayant absolument rien de comparable à ce qu'était la fortune de mon mari, j'épuise, en soutenant seule ces frais, ce que je puis dépenser pour ce chapitre. Il faudrait donc pour vous aider dans votre œuvre de publication me restreindre moi-même dans la mienne....

— Vous avez déjà, dites-vous, trouvé des concours. Je m'en réjouis sincèrement. Ceux-là vraisemblablement vous en amèneront d'autres. Il ne doit pas manquer dans les grands centres de personnes désireuses du bien social et n'ayant pas d'œuvre personnelle à soutenir.

— Je ne veux pas clore, Madame, sans vous exprimer à nouveau mon vif désir de me mettre au courant de vos ouvrages, dès que le temps m'en sera laissé.

Agréez je vous prie Madame, mon regret de ne pouvoir faire ce que vous attendiez de moi et l'expression de mes sentiments distingués.

Marie Gadin